

Interview Rezvi (36 ans)

Thème n°1 : les raisons du départ

Quelles sont les raisons qui vous ont poussée à quitter le pays ? Étiez-vous en danger ?

Mon père m'a mariée à un homme. Mon mari avait décidé d'aller vivre en Belgique en 1990 pour son travail, mais il était bien originaire du Bangladesh. Le 27 décembre 2000, nous nous sommes mariés au Bangladesh. En me mariant, je suis passée sous son autorité. J'avais 16 ans. Je suis ensuite restée 4 ans pour travailler avec ma famille tandis que lui travaillait en Belgique et ne voulait pas quitter le pays. J'ai donc été obligée de venir ici pour vivre avec lui en 2004.

Pourquoi votre père vous a-t-il mariée si jeune ?

Mon père m'a mariée jeune car les jeunes femmes courent beaucoup de dangers au Bangladesh. En effet, les femmes reçoivent souvent de l'acide sur leur visage, elles se font violer et se font agresser si elles refusent de satisfaire l'homme. Mon père a donc voulu me protéger en me mariant pour que je sois sous la protection de mon mari.

Êtes-vous partie seule de votre pays ou avez-vous été accompagnée par un proche ?

Je suis partie à 20 ans en avion accompagnée d'un ami qui est ensuite retourné au Bangladesh. C'était la première fois que je prenais l'avion, j'étais fort impressionnée !

De quel pays venez-vous ? Quelle était la situation dans ce pays lors de votre départ ?

Je viens du Bangladesh. J'ai été forcée à quitter mon pays pour des raisons familiales, même si la situation au Bangladesh n'était pas sûre.

Parlez-nous de la situation de la femme au Bangladesh...

Au Bangladesh, la femme a très peu de droits : elle ne peut pas travailler, elle doit s'occuper de la maison. Le mari décide son vote pour les élections, décide tout ce qu'elle peut ou ne peut pas faire. Les femmes n'ont jamais eu une vie facile au Bangladesh, même si cela s'améliore petit à petit.

Dans de nombreuses régions du monde, la condition de la femme n'est pas aussi privilégiée que celle de l'homme. En tant que femme en Europe, rendez-vous compte que vous avez vraiment de la chance de vivre dans un pays comme le vôtre!

Thème n°2 : les chemins de l'exil

Racontez-nous votre voyage...

Je suis partie en avion. J'avais déjà obtenu mon visa de mon mari habitant déjà la Belgique. J'ai été accompagnée par un homme qui est reparti au Bangladesh par la suite. Arrivée à l'aéroport, j'étais un peu perdue : j'ai demandé à un policier par où aller. J'ai voulu appeler mon mari mais celui-ci m'avait donné un mauvais numéro de téléphone ! Le personnel de l'aéroport a annoncé mon nom dans l'aéroport, j'ai heureusement retrouvé mon mari.

Combien de temps avez-vous voyagé avant d'arriver à bon port ?

Mon voyage a donc été assez court vu les circonstances d'exil. J'ai pris un vol du Bangladesh jusqu'aux Émirats Arabes et en ai ensuite repris un vers Bruxelles.

Thème n°3 : les conditions psychologiques de l'exil

Comment vous représentiez-vous le pays où vous alliez arriver ? Le connaissiez-vous ?

Avant d'être mariée à mon mari et de devoir venir ici, je n'avais jamais entendu parler de la Belgique. Je n'avais même jamais pris l'avion. Je n'avais aucune idée de comment la vie se déroulerait ici.

À vos yeux, la situation de vie était-elle meilleure ici que là-bas ?

Avant de partir, j'aurais tout fait pour rester auprès de ma famille au Bangladesh, mais maintenant que je suis ici, je me rends compte que j'ai de la chance de vivre ici car je sais que ma vie est meilleure.

Thème n°4 : les chocs culturels

Quels éléments vous ont le plus marquée entre votre terre d'origine et votre nouveau pays ?

Quand je suis arrivée ici, j'étais toute seule. Je ne connaissais personne. J'ai été fort marquée par la pollution beaucoup moins dense. Il y avait beaucoup moins de foule, plus de nature et d'espaces verts.

De plus, j'habitais un petit village (Barisal) dans mon pays. Quand je suis arrivée ici, je me suis donc sentie un peu perdue. Les maisons au Bangladesh sont également fort différentes : j'habitais dans une grande maison avec des fenêtres avec des barreaux pour les voleurs, les pièces étaient petites, tout le monde dormait dans le même lit car au Bangladesh, nous avons peur des fantômes. Ici, ce n'est pas le cas : nous avons chacun notre chambre et les grands-parents, oncles et tantes ne vivent pas avec nous. Une autre chose est le fait que je ferme mon épicerie ici à 1h du matin sans avoir peur en rue. Dans mon pays natal, je n'oserais pas sortir seule en pleine nuit... !

La religion que vous pratiquez est-elle différente que la religion dominante de votre pays d'accueil ? Ceci vous pose-t-il un problème ?

Je suis musulmane. En Belgique, la religion dominante est le christianisme. Cela ne me dérange pas étant donné qu'il y a tout de même beaucoup de musulmans en Belgique. Il y a des boucheries hallal,...

Thème n°5 : les rites de la mère patrie

Gardez-vous des habitudes ou rites particuliers de votre pays d'origine ?

Oui, j'en garde quelques-uns : je mange du riz 2x/semaine, je célèbre encore les rites musulmans de mon pays et je porte également les habits locaux. J'essaie de changer mes habitudes vestimentaires, mais j'aime bien continuer à porter les habits traditionnels. Concernant mes enfants, ils portaient avant des habits indiens. Ma fille de 15 ans s'habille maintenant comme toutes ses amies mais pour les fêtes de famille, elle met les habits traditionnels. Mes enfants parlent le français mais cela me tenait à cœur de leur apprendre le bangladeshi. Ils savent donc parler les deux langues.

Avez-vous gardé des contacts avec votre pays ? Si oui, lesquels ?

Oui, je garde encore des contacts avec ma famille restée au Bengladesh. J'ai en effet une sœur et un frère restés au pays. Malheureusement, je ne les vois pas souvent, les billets d'avion étant fort chers. Je les vois une fois par an.

Si vous êtes maman, avez-vous parlé ouvertement de votre exil et de votre pays à vos enfants ou est-ce un sujet tabou ?

Oui. J'éduque mes enfants des deux manières. Nous célébrons encore les rites et les fêtes traditionnelles. Par contre, je fête en Belgique les anniversaires, ce qui ne se fête pas au Bengladesh. La nourriture est aussi différente ici. Mes enfants y sont habitués mais je leur cuisine encore du riz, même s'ils n'en sont pas friands. Ils ont la nationalité belge et bangladaise.

Thème n°6 : Rêves et cauchemars

Comment imaginiez-vous la vie sur le continent européen ? Est-ce que cela correspond à vos attentes ?

Avant de venir, je n'avais également pas de téléphone. Mon mari m'a expliqué comment c'était ici. Sans lui, je n'aurais jamais pu m'imaginer la vie sur le continent européen.

Thème n°7 : Réactions de rejet

Ressentez-vous une distance entre vous et les citoyens ?

A l'heure actuelle, je ne ressens plus de distance. En arrivant, j'ai tout de même ressenti un fossé entre les européens et moi. Je n'avais absolument pas les mêmes habitudes qu'eux, mais je me suis habituée et aujourd'hui, je ne ressens plus de distance.

Vous êtes-vous déjà sentie en danger ? Dans la rue ? Menacée ?

Non, je ne me suis jamais sentie en danger. En Belgique, il y a beaucoup moins de dangers qu'au Bangladesh. Je n'ai pas non plus fait face à une situation de rejet ou à une réaction raciste. J'ai eu de la chance.

Avez-vous déjà fait face à une situation de rejet qui vous a fortement marquée ?

Oui, j'ai déjà fait face à certaines situations de rejet. J'ai parfois reçu des propos méchants. Il y a même déjà des hommes qui ne m'ont pas dit bonjour juste parce que je suis une bangladeshi. Je n'ai jamais eu de problèmes avec ma religion. Il y a en effet beaucoup de musulmans ici. Manger hallal n'est pas compliqué.

Thème n°8 : L'accueil

Où avez-vous été envoyée à votre arrivée?

Arrivée le 26 janvier 2004, je suis directement allée vivre chez mon mari. Je n'ai donc pas dû être envoyée quelque part en particulier.

Avez-vous directement cherché du travail ? Était-ce facile ?

Mon mari avait déjà ouvert une épicerie à Bruxelles. J'ai pu directement y travailler, ce qui ne m'a pas obligé à trouver du travail.

Qu'avez-vous fait ici pour vous intégrer ?

J'ai suivi des études pour apprendre une des langues du pays, le français. En 2015-2016, j'ai suivi des cours à l'école « europaschool », et en mai 2019, je suis passée à la Ligue des familles pour y étudier le français.

Thème n°9 : L'exil... et après ?

Si vous avez des enfants, comptez-vous les éduquer dans les coutumes d'origine ou les intégrer directement ici ?

J'ai eu 4 filles depuis mon arrivée en Belgique en 2004. Je les éduque dans la culture belge tout en célébrant encore les rites traditionnels. Je fais un mélange des deux.

Voulez-vous remettre un jour les pieds sur votre sol natal ?

J'aimerais bien car toute ma famille y est. Malheureusement, les billets d'avion sont fort chers. Je vois ma famille une fois par an, ce qui est à mes yeux fort peu.

Êtes-vous heureuse ici ?

Oui. Je suis heureuse ici. Je sais que j'ai une vie meilleure que si j'étais restée au Bangladesh, même si ma famille me manque terriblement. Mes filles et moi sommes plus en sécurité ici que là-bas. Il y a également plus d'espaces verts ici et moins de pollution.

.....